« Sofagate » : Laurence Rossignol dénonce le « patriarcat ancestral »

écrit par François des Groux | 13 avril 2021

Pour l'ancienne trotskiste Laurence Rossignol, l'affaire du *« sofagate »* révèle l'emprise d'un affreux « patriarcat » ancestral sur les femmes.

Mais au lieu d'utiliser le vocabulaire néoféministe cher aux gauchistes, la vice-présidente socialiste du Sénat aurait pu tout simplement parler d'impolitesse. Voire de problème de protocole.

La sénatrice de l'Oise – présidente de l'Assemblée des

Femmes – aurait pu aussi dénoncer le patriarcat musulman, si bien représenté par le dictateur à moustache Erdogan et ses coreligionnaires turcs, qu'elle semble mettre au même niveau que le terrible patriarcat du pays des moules-frites. Mais pour cela, il faut du courage et pouvoir retirer ses œillères idéologiques.

Mais non, sur son fil écolo-gaucho-féministe, Laurence Rossignol préfère s'attaquer à la « *masculinité toxique* », aux « *inégalités de genre pendant la crise sanitaire* », parler de petites fleurs et, bien sûr, dénoncer l'islamophobie via son camarade socialiste Luc Broussy.

Pas fans de Charles Martel, on peut toujours attendre que ces islamo-gauchistes crient leur dégoût face au vandalisme quotidien des églises.

.

Du courage, il en aurait fallu également à Ursula von der Leyen et Charles Michel pour faire face au néo-sultan Erdogan et lui donner la réplique qu'il mérite. Non élus par le peuple, ils possèdent, paraît-il, des pouvoirs énormes.

Mais ici, 450 millions d'Européens sont donc représentés (et humiliés) par deux ectoplasmes soumis à un dictateur Frère musulman à la tête d'un néo-Empire ottoman de 83 millions de mahométans.

Et au lieu de dire merde à Erdogan, Ursula von der Layen (comme Laurence Rossignol) s'en prend au « patriarcat » belge représenté par le goujat Charles Michel qui, lui, préfère jouer la carte de l'apaisement munichois (Le Figaro)

Car, comme l'avoue le président du Conseil italien Mario Draghi, le chef d'État turc reste *"un dictateur dont on a besoin pour coopérer"* (Courrier international)

«Sofagate» : Ursula von der Leyen met en garde Charles Michel

Lors d'une réunion à Ankara, von der Leyen avait été placée en retrait sur un divan, tandis que Michel et Erdogan avaient pris place dans les deux seuls fauteuils disponibles.

La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a reçu lundi 12 avril le président du Conseil européen Charles Michel pour la première fois depuis l'incident protocolaire du «*Sofagate*» à Ankara et l'a averti qu'elle «*ne permettra pas qu'une telle situation se reproduise*»…

L'entretien s'est déroulé au Berlaymont, siège de la Commission européenne et a duré près de deux heures…

Épinglé par de nombreux élus européens pour son silence à Ankara, Charles Michel s'est défendu de tout sexisme, assurant dans un entretien à plusieurs médias européens n'avoir pas réagi pour éviter «*un incident (diplomatique) beaucoup plus grave*» avec Ankara.

«*Je ne vous cache pas que je ne dors pas bien la nuit depuis*», a-t-il confié. C'était la première fois lundi que les deux dirigeants se parlaient depuis l'incident, malgré des tentatives précédentes de Charles Michel de contacter Mme von der Leyen…

https://www.lefigaro.fr/international/sofagate-ursula-von-der-leyen-met-en-garde-charles-michel-20210412

.

Si la France, l'Allemagne et les instances européennes adorent baisser leur froc devant Erdogan, celui-ci ne pipe mot quand Poutine le fait poireauter devant les portraits de glorieux généraux russes et de Catherine II de Russie (sous son règne, la Crimée et une partie du Caucase aux mains des Ottomans furent rattachées à la Russie).

Pour l'anecdote, Catherine II était allemande… Mais elle avait beaucoup plus de *cojones* que les islamo-soumis Rossignol, von der Leyen et Michel.

.

Si Erdogan se transforme en carpette avec Poutine, il n'hésite pas s'essuyer les pieds sur Macron, resté depuis sans réaction et qui préfère dissoudre Génération identitaire. Fort avec les faibles, faibles avec les forts… comme d'habitude avec la gauche.

« M Macron, vous n'avez pas fini d'avoir des ennuis avec moi. C'est la France qui a tué 1 million de personnes en Algérie et 800 000 personnes au Rwanda… »